



Le Pas de Lona est toujours aussi difficile pour les nombreux populaires inscrits au Grand Raid.



L'atelier réparations à Thyon/Les Collons connaît un certain succès. Le service est précieux.



Jean-Pierre Fournier, président du comité d'organisation, est aux côtés d'Iiona Chavaillaz, vainqueur chez les dames.

# par six



Florence Darbellay d'attaque dans le Pas de Lona. SACHA BITTEL



La joie de la championne à l'arrivée. SACHA BITTEL

## Darbellay et le Grand Raid, la belle histoire continue

Florence Darbellay et le Grand Raid, c'est une histoire d'amour sans fin. Une histoire passionnée où les victoires commencent gentiment à supplanter les déconvenues. Et c'est cette histoire que la Martigneraise, établie à Neuchâtel, a continué d'écrire samedi entre Nendaz et Grimentz. Déjà victorieuse en 2011 et 2012 depuis Hérémence, puis sacrée en 2017 depuis Verbier, la quadragénaire s'est offert un nouveau titre sur le Grand Raid. «Terminer au deuxième rang aujourd'hui aurait eu la saveur d'une défaite», lâche d'entrée celle qui était considérée comme la grande favorite sur ce tracé long de 93 kilomètres. «Je savais très bien ce que je venais chercher sur ce parcours.»

### La victoire sinon rien

D'ailleurs, la Bas-Valaisanne a assez rapidement mis toute la concurrence dans le dur. A Hérémence déjà, elle comptait six minutes d'avance sur sa première poursuivante. Un écart qui s'est creusé linéairement jusqu'à l'arrivée pour atteindre les 38 minutes(!). «J'avais imaginé que je vivrais une course comme celle-là. En même temps, me retrouver seule en tête avec un écart conséquent était un bon test. Il n'y avait personne derrière, mais il a quand même fallu continuer à se faire mal.» Malgré une petite fringale au moment de dépasser LA Vieille, Florence Darbellay est parvenue à maintenir l'allure et dans la descente vers Grimentz. C'est le bal des hélicoptères, annonçant l'arrivée d'Urs Huber, qui l'a motivée à appuyer encore un peu plus sur ses pédales. «Arriver avant Urs, c'est

devenu un petit jeu après Moiry. Mais ce n'était pas un objectif avant mon départ.» Habitue du grand parcours et de ses 125 kilomètres, la championne de VTT avoue s'être sentie «plus fraîche» qu'à l'accoutumée sur la partie finale du tracé. «Six heures de vélo, ça reste six heures de vélo. Mais j'avais tout de même les jambes moins lourdes dans le Pas de Lona.» Samedi, la Martigneraise est descendue de son VTT après deux heures d'effort en moins que lors de sa victoire de 2017. «Il faut avouer que tout paraît beaucoup plus court. Je pense que ces deux heures supplémentaires pèsent énormément.»

### Les Mondiaux en attendant le record

Dès l'année prochaine, Florence Darbellay retranchera encore quelques heures à son effort puisqu'elle prendra le départ de la course d'Evolène et ses 34 kilomètres. «Si tout se passe comme prévu, c'est l'objectif. Il faudra que je sois prête à fournir un effort explosif.» Si elle parvient à ses fins, la Martigneraise aura atteint son objectif: «inscrire (s)on nom au palmarès des quatre courses du Grand Raid». Et écrire une des plus belles lignes de son histoire avec la mythique course valaisanne. Mais avant cela, l'athlète ira se frotter aux meilleures de la discipline lors des Mondiaux de VTT marathon qui se dérouleront à Grächen, dans un peu moins d'un mois. «Au niveau de la longueur du tracé et du dénivelé, les efforts seront semblables. Par contre, la concurrence sera toute autre. J'irai dans le Haut-Valais sans ambition de gagner, mais avec la volonté de donner tout ce que j'ai.» AD

## RÉSULTATS

### GRAND RAID 2019 CLASSEMENTS SCRATCH

#### HOMMES

##### VERBIER-GRIMENTZ

1. Urs Huber, 6 h 08'21.
2. Alban Lakata, 6 h 08'27.
3. Juri Ragnoli, 6 h 10'30.

##### NENDAZ-GRIMENTZ

1. Jérémy Gadomski, 5 h 18'21.
2. Florent Bolis, 5 h 24'11.
3. Gilles Mottiez, 5 h 25'48.

##### HÉRÉMENCE-GRIMENTZ

1. Léo Lhomme, 3 h 54'08.
2. Hans-Baptist Seeburger, 4 h 01'37.
3. Nicolas Chauveau, 4 h 02'53.

##### EVOLÈNE-GRIMENTZ

1. Luca Barben, 2 h 12'42.
2. Léon Dénéruaud, 2 h 13'46.
3. Julien Vuillommet, 2 h 14'53.

#### DAMES

##### VERBIER-GRIMENTZ

1. Iona Chavaillaz, 7 h 41'55.
2. Clotia Dr. Hänsel, 8 h 48'38.
3. Franziska Wittlin, 8 h 52'56.

##### NENDAZ-GRIMENTZ

1. Florence Darbellay, 6 h 07'26.
2. Joanie Huguenin, 6 h 45'48.
3. Katja Cauwenbergh, 7 h 12'57.

##### HÉRÉMENCE-GRIMENTZ

1. Virginie Perizzolo, 4 h 50'34.
2. Marinette Martin, 5 h 12'00.
3. Stéphane Mételle, 5 h 12'38.

##### EVOLÈNE-GRIMENTZ

1. Naïka Rachefer, 3 h 01'53.
2. Mathilde Laurent, 3 h 06'05.
3. Laura Jeanneret, 3 h 22'17.

Retrouvez les résultats complets sur le site <https://services.datasport.com/2019/mtb/grandraid/>



Le duo Delphine Woeffray-Job Vuillamoz à l'arrivée. SACHA BITTEL

## La leçon de vie de Delphine Woeffray

**EXPLOIT** Amputée d'un pied il y a deux ans, la Martigneraise est venue à bout du tracé entre Evolène et Grimentz. La fin de nombreuses années de galère.

«La douleur d'hier... la force d'aujourd'hui.» Cette citation, Delphine Woeffray l'a gravée sur le cadre de son VTT, pour être certaine que si la fatigue et le découragement tentaient de la faire vaciller, elle trouverait les ressources pour les faire fuir. «Je n'ai jamais pensé à abandonner, même dans le Pas de Lona. De toute manière, si je m'étais arrêtée, il aurait bien fallu le redescendre.» Si la jeune femme se laisse aller à une petite touche d'humour

quelques minutes après son arrivée à Grimentz, ce sont des émotions bien plus fortes qui se sont emparées d'elle au moment de franchir la ligne. Deux ans après avoir subi une amputation du pied, la Martigneraise de 34 ans vient d'affronter – sur son vélo électrique, avec le soutien de son compère Job Vuillamoz – les 34 kilomètres séparant Evolène de Grimentz. «C'était un défi pour moi-même et je suis vraiment fière de l'avoir relevé. Aujourd'hui, je vis un mo-

ment magnifique après des années de galère.»

### Ne jamais baisser les bras

Un moment que la vététiste et son accompagnateur ne sont pas près d'oublier. «J'ai appris à connaître son histoire au travers d'un article. Cela m'a bouleversé et j'ai eu envie de me lancer dans cette aventure avec elle», explique Job Vuillamoz. Pour son 19e Grand Raid, le Bédjuis a donc accompagné Delphine Woeffray d'un bout à

l'autre du parcours. «La montée du Pas de Lona a été vraiment grisante et émouvante. Les gens nous ont soutenus avec beaucoup de force.» Une force dans laquelle le duo a puisé une énergie insoupçonnée. Et qui a poussé l'héroïne du jour à transmettre un message débordant de positivité. «Dans la difficulté, il ne faut jamais baisser les bras. Il est toujours important de garder confiance, peu importe ce que la vie met sur notre chemin.» AD